



— JOUR 8 —

Marie, « signe d'espoir assuré et de consolation »



Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint,
et s'écria d'une voix forte :

« Tu es bénie entre toutes les femmes,
et le fruit de tes entrailles est béni.

D'où m'est-il donné que
la mère de mon Seigneur
viennne jusqu'à moi ? Car, lorsque
tes paroles de salutation sont parvenues à
mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse
en moi. Heureuse celle qui a cru
à l'accomplissement des paroles qui
lui furent dites de la part du Seigneur. »

Marie dit alors :

« Mon âme exalte le Seigneur,
exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !
Il s'est penché sur son humble servante ;
désormais tous les âges me diront
bienheureuse. Le Puissant fit
pour moi des merveilles ;

Saint est son nom !

Sa miséricorde s'étend
d'âge en âge
sur ceux qui
le craignent.

Lc 1, 41-50

Démarche du jour

Comme fille ou fils de Marie,
promis à la même gloire qu'elle,
je récite une dizaine de chapelet
ou tout un chapelet
en méditant les mystères glorieux.
Et je confie avec confiance
toute ma vie et tout mon entourage
à notre Mère.

Prière de la Neuvaine

Que la grâce de cette neuvaine
ravive en nous, pèlerins de l'espérance,
l'aspiration aux biens célestes,
et répande sur nous,
nos proches et le monde entier
la joie et la paix de notre Rédempteur.